

plus forte, la plus savante, la plus lumineuse, il étend l'opprobre sur le cadavre qu'il traîne et l'ensevelit dans *le grand cloaque de Rabelais*." Vous avez dans ces lignes une idée exacte de l'esprit qui règne dans l'œuvre de Quinet. Il a bien mérité les honneurs posthumes que les sectaires triomphants d'aujourd'hui lui ont décernés. C'est devant l'insulteur de l'Eglise qu'ils ont fait fumer leur triste encens, car l'écrivain ne commandait point, par son mérite, tant de cassolettes. En effet, un de ses admirateurs n'a pu s'empêcher de reconnaître que l'auteur d' "Ahasvérus", a été un "poète médiocre; philosophe hardi, mais un peu nuageux, manquant de clarté." Cela ne donne pas du tout l'idée d'un génie transcendant. Mais Quinet a blasphémé, vive Quinet! malgré ses nuages et ses emphases, malgré son style brumeux et l'ennui concentré que distillent ses œuvres!

* * *

M. Brunetière vient de publier une nouvelle série de *Discours de combat*. La première contenait les morceaux suivants: "la Renaissance de l'idéalisme; l'Art et la morale; l'Idée de patrie; les Ennemis de l'âme française; "la Nation et l'armée; le Génie latin; le Besoin de croire." Cette fois nous avons ensemble: "les Raisons actuelles de "croire; l'Idée de solidarité; l'Action catholique; l'Œuvre "de Calvin; les Motifs d'espérer; l'Œuvre critique de "Taine; le Progrès religieux." On retrouve dans ce deuxième volume toutes les qualités du premier, l'élévation de la pensée, la vigueur de la dialectique, la probité intellectuelle, le courage moral, et la virile éloquence qui font de M. Brunetière un des écrivains les plus considérables de ce temps. Un des morceaux les plus remarquables du volume que nous signalons, c'est la conférence sur Taine. L'orateur des *Origines de la France contemporaine* y est étudiée avec une grande sûreté de critique.